

Son rêve était de posséder un ordinateur. Il l'a eu à 12 ans.

Sa mère avait dû demander de l'aide à des amis pour financer l'acquisition.

«Je suis issu d'une famille très riche en amour, mais très pauvre en moyens», confie Jean-Michel Lebeau. «Mes parents ont dû faire beaucoup de sacrifices», ajoute celui qui brillait en cyclisme, au soccer et au football.

À 15 ans, Jean-Michel met en ligne des sites dans lesquels il évalue des jeux vidéo. Il tire de petits revenus de cette première incursion dans le monde des affaires.

À 19 ans, il vend son entreprise à une société française. Un an plus tard, il met au monde Cortex Media.

Jean-Michel n'a pas choisi de devenir un entrepreneur. C'était écrit dans le ciel. Un don inné.

«Être un entrepreneur, ça va bien au-delà de la notion de ne pas avoir un patron qui regarde au-dessus de ton épaule. Être un entrepreneur, c'est la liberté de pouvoir prendre ses propres décisions», affirme celui qui, à son avis, serait un salarié «difficilement gérable.»

«Pour moi, la définition de la liberté, c'est d'avoir la capacité de pouvoir changer les choses. Ça me donne une voix. Ça me donne l'opportunité d'influencer le cours des choses dans la vie des entreprises et des gens. Moi, je veux créer des emplois riches qui apporteront aux membres de mon équipe bien plus qu'une paie aux deux semaines.» GILBERT LEDUC

LA FICHE

JEAN-MICHEL LEBEAU

(27 ans, président)

Il possède un diplôme d'études collégiales en informatique et en programmation du Cégep de Lévis-Lauzon.

Il a fondé Cortex Media à Québec en 2009. L'entreprise compte 25 employés.

L'ENTREPRISE

Cortex Media est spécialisée dans la conception de sites Web et

d'applications mobiles. L'entreprise a participé à la refonte de Desjardins.com et d'AccèsD. Elle prépare la nouvelle application du Réseau de transport de la Capitale. Cortex Media collabore, entre autres, avec Automatic (WordPress), l'une des plus importantes firmes de logiciels au monde. Des ententes de partenariats sont en pourparlers avec d'importantes agences de marketing aux États-Unis.

QR

Q Ta plus importante réalisation à ce jour?

«Mon petit gars, Léo. Il a un an et demi. Un autre enfant s'en vient.»

Q La reconnaissance la plus satisfaisante obtenue?

«Le fait qu'aucun employé n'ait quitté le navire pour une autre raison que celle de la fondation de sa propre entreprise.»

Q Où te vois-tu dans cinq ans?

«Je me vois dans une position où j'aurai véritablement le pouvoir et les moyens pour changer les choses. Je serai à Toronto, à Silicon Valley, au Texas, à Boston.»

Q L'échec, ça te fait peur?

«Un échec, pour moi, ça n'existe pas. Je n'ai pas vraiment conscience du risque. Ça vient de ma personnalité. J'ai connu ma part de difficultés dans la vie. Chaque fois qu'un obstacle s'est présenté, j'en ai retiré l'aspect positif.»

Q Ton modèle?

«Elon Musk. Pour sa capacité de s'attaquer aux problèmes les plus complexes, pour sa vision de l'avenir et pour sa capacité d'identifier les problèmes qui nous attendent dans 10 ou 20 ans et d'essayer de les résoudre aujourd'hui.»

Q Tes plus grands plaisirs dans la vie à l'exception du travail?

«Je tente de lire un bouquin par semaine. La petite famille évidemment. Et les jeux vidéo.»

Q Le meilleur conseil reçu?

«Comprendre et justifier chaque geste que je pose.»

Q Le meilleur conseil à donner à un jeune entrepreneur?

«Une fois que tu sais ce que tu veux faire — et pourquoi tu veux le faire —, fonce et va tester ton idée ou ton produit auprès de ceux que ça pourrait intéresser.»

Q Faire de l'argent, pourquoi?

«Pour la liberté de faire des choix. Pour avoir la capacité d'aider les autres. Pour ne pas être toujours coincé par les problèmes financiers. L'argent n'est pas une fin, mais un moyen.»



JEAN-MICHEL
LEBEAU CORTEX
MEDIA

Jean-Michel
Lebeau,
président de
Cortex Media